



*Légion d'Honneur*

## Adjudant-chef AUTOLAVA Joseph

### Parrain de la

### 107° Promotion

- LEGION D'HONNEUR
- MEDAILLE MILITAIRE
- CROIX DE GUERRE DES T.O.E. (2 Palmes - 4 Etoiles)
- CROIX DE LA VALEUR MILITAIRE (2 Palmes).



*Médaille Militaire*

Né le 27 Mai 1927 à PARIS (14°), Joseph AUTOLAVA signe un engagement de trois ans au titre de l'infanterie.

Après avoir fait ses classes en métropole, il débarque en octobre 1945 à Oran et rejoint le 6° Régiment de Tirailleurs Algériens.

Il suit les différents pelotons. Le 1er Février 1946, il est nommé Caporal, le 1er Avril Caporal-chef et le 1er Avril 1947, le galon de Sergent vient récompenser les qualités militaires que l'on devine chez ce jeune sous-officier.

Muté au 1er Bataillon de Marche du 9° Régiment de Tirailleurs Algériens, il embarque en Juillet 1947 à destination de MADAGASCAR. Là, il prend part à la campagne de pacification de l'île.

Sa brillante conduite Comme jeune chef de groupe lui vaut d'être cité à l'ordre de la Brigade en juillet 1948. Il est décoré de la Croix de Guerre des Théâtres d'Opérations Extérieures avec étoile de bronze.

En juillet 1949, il revient en FRANCE et là, il est affecté à l'École Préparatoire Militaire de BILLOM.

Le 1er Mars 1950, il se porte volontaire pour faire partie du Bataillon français de l'ONU, crée pour apporter assistance à la COREE DU SUD.

Débarqué à PUSAN, il rejoint à SEOUL le 2° Régiment d'Infanterie de la 2° Division US.

Au sein de ce bataillon, il prend part au combat de WONJU (10.1.51) puis à deux très durs engagements ; TWIN TUNNELS début février, CHIPYONG NI mi-février. Là, chef de groupe mortier de 81, il sera grièvement blessé au visage et aux jambes, par des éclats d'obus.

Rapatrié sanitaire, il est décoré de la Médaille Militaire et de la Croix de guerre des T.O.E. avec palme. Le même jour, 5 Janvier 1952, il se marie.

Il est appelé au 8° Bataillon de Chasseurs à Pied à WITTLICH. Après un an et demi de garnison, il repart servir en INDOCHINE au sein du 1er Bataillon du 24° Régiment de Marche de Tirailleurs Sénégalais, au sud de HANOI.

Là, chef de poste, il donne la pleine mesure de ses qualités de chef. Au cours de différentes opérations au Nord VIETNAM, il est cité à trois reprises :

- en décembre 1953, à l'ordre du Corps d'Armée, grâce à sa conduite lors d'une embuscade de nuit où il tue cinq Nord-vietnamiens et récupère cinq PM.

- Le 30 Avril 1954, à l'ordre de la Division après être monté à l'assaut de positions ennemies fortement défendues.

Enfin, chef de section, il est cité à l'ordre de l'Armée en décembre 1954 pour trois actions très brillantes menées au Nord-VIETNAM.

Lorsqu'il repart d'INDOCHINE en mai. 1955, il est décoré de la Croix de Guerre des T.O.E. avec une palme, une étoile vermeil et une d'argent.

Il retrouve le 8° B.C.P. à WITTLICH et, en même temps sa femme et sa fille, née en octobre 1953 et qu'il n'a pas encore vue.

Il obtient en janvier 1956, le brevet d'Armes du 1er degré "Infanterie".

Le 11 Novembre 1956, devant le régiment rassemblé, ses dix années de combat au service de la FRANCE sont récompensées : il est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur pour Services Exceptionnels rendus en Extrême-Orient.

Le 1er Avril 1958, il est nommé Adjudant-chef, il a 31 ans.

Le 1er Octobre de la même année, il est affecté au 23° Régiment d'Infanterie à EL MILIA (Nord Constantinois).

Peu de temps après son arrivés, il prend le commandement de la Harka du secteur et très vite se distingue. Il mène la vie dure aux rebelles de sa zone. Le 4 Mars 1959, en se mettant en place pour une ouverture de route, il tombe dans une embuscade. Blessé par balle, il réagit vivement, obligeant les hors la loi à décrocher. Il est cité à l'ordre de l'Armée et décoré de la Croix de la Valeur Militaire avec palme.

Après trois mois de soins et de convalescence, il reprend sa place à la tête de la Harka.

Le 25 Mai 1960, vers 14 H 30, il est mortellement atteint en forêt des BENI ABBES (secteur d'EL MILIA) au cours d'une embuscade

Mort à 33 ans, Adjudant-chef, Chevalier de la Légion d'Honneur à 29 ans, décoré de la Médaille Militaire à 24 ans, de la Croix de Guerre des T.O.E. avec deux palmes, une étoile vermeil, une d'argent et deux de bronze, de la Croix de la Valeur Militaire avec deux palmes, blessé deux fois, après quinze années de combat au service de la FRANCE, il aurait pu sans déchoir, occuper un poste moins dangereux. L'idée qu'il se faisait de lui-même et sa conviction profonde s'y opposaient.

Guide et exemple de la 107° Promotion, Adjudant-chef AUTOLAVA, que votre nom reste gravé en nos cœurs comme celui d'un Homme qui fit honneur au Corps des Sous-Officiers et à la FRANCE.



LA 107° PROMOTION D'E.V.S.P.

(13 SEPTEMBRE 1983 - 17 FEVRIER 1984)

PREND LE NOM

ADJUDANT/CHEF AUTOLAVA

- LEGION D'HONNEUR
- MEDAILLE MILITAIRE
- CROIX DE GUERRE DES T.O.E. (2 Palmes - 4 Etoiles)
- CROIX DE LA VALEUR MILITAIRE (2 Palmes).

Né le 27 Mai 1927 dans le 14ème arrondissement à PARIS, Joseph AUTOLAVA passe la plus grande partie de son enfance à FLEURIEL dans l'Allier.

En Juillet 1945, attiré par le métier des armes, il souscrit un engagement de trois ans et en Octobre, il rejoint le 6ème Régiment de Tirailleurs Algériens basé à TLEMCCEN.

Là, il suit les différents pelotons et le 1er Avril 1947, le galon de Sergent vient récompenser son travail.

Muté au Bataillon de Marche du 9ème Régiment de tirailleurs Algériens, au sein de la section du LIEUTENANT AMAR, il participe à la pacification de la Côte Est de l'île (région MANANJARY - NOSYVARIKA). Infatigable, toujours volontaire pour les missions dangereuses, il se donne à fond dans sa mission. Une citation à l'ordre de la Brigade et la Croix de Guerre des Théâtres des Opérations Extérieures témoignent des qualités militaires de ce jeune sous-officier.

En Juillet 1949, après deux années de campagne, il est affecté à l'École Préparatoire Militaire de BILLOM. Passe Sergent/chef le 1.3.1950. C'est là que l'invasion de la Corée du Sud par les communistes Nord-Coréens le surprend. Il est parmi les tous premiers à se porter volontaire pour faire partie du Bataillon Français de l'ONU. En Novembre 1950, le BF ONU débarque à FUSAN. Le Sergent/Chef AUTOLAVA, au sein de la compagnie d'appui, appartient à la section de mortiers lourds de l'Adjudant FONTAN. Le bataillon gagne la zone des combats au Sud-Ouest de SEOUL et s'intègre au 23° Régiment d'Infanterie US. Janvier et Février 1951 sont des mois sombres pour le BF ONU. Face aux Chinois, il va asseoir sa réputation au cours de deux très durs engagements. À TWIN TUNNELS tout d'abord début Février, puis à CHIPYONG NI où le 23° RI US affrontera deux divisions chinoises. Au cours de ce combat, le Sergent/chef AUTOLAVA est grièvement blessé au visage et aux jambes. Il est rapatrié.

Il se marie le 5 Janvier 1952 et, le même jour, il est décoré de la médaille militaire et de la Croix de guerre des T.O.E. avec palme. Il a 24 ans.

Après deux années passées en ALLEMAGNE, il est affecté au 24ème Régiment de Marche de Tirailleurs Sénégalais dans le delta du TONKIN.

Chef de Poste sur la R.P. 22, dans le secteur d'HADONG, au Sud de HANOI, le Sergent/Chef AUTOLAVA s'adapte parfaitement à cette guérilla. Baroudeur né, dynamique, entraîneur d'hommes, remarquable, son courage, ses qualités militaires lui font obtenir trois citations (une à l'ordre de la Division, une à l'Ordre du Corps d'Armée et une à l'ordre de l'Armée) dans sa première année de présence.

La citation à l'ordre de l'Armée reflète en tous points ce qu'étaient l'Homme et le Soldat : audace, courage, esprit d'initiative, mordant, mais aussi la profonde humanité de ce sous-officier, n'hésitant pas à risquer sa vie pour ses hommes. En Juillet 1954, c'est l'Armistice. Le 24° R.M.T.S. se replie sur HAIPHONG. Le 1er Octobre, le Sergent / Chef AUTOLAVA est nommé Adjudant à titre exceptionnel. En Juin 1955, c'est l'embarquement à destination de la France où il retrouve sa femme et sa fille née pendant cette guerre.

Il est muté à WITTLICH au 8ème Groupe de Chasseurs à Pied, à la Compagnie du Capitaine FOURNIER-FOCH. Il y passe en Janvier 1956 le brevet d'armes "Infanterie". Le 11

Novembre, il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur pour services exceptionnels en Extrême-Orient. Il est âgé de 29 ans. Le 1er Avril 1958, il est nommé Adjudant/ Chef. Octobre 1958 le retrouve au 23° Régiment d'Infanterie à EL-MILIA dans le Nord Constantinois. Peu après son arrivée, il prend le commandement de la Harka du secteur et d'emblée obtient des résultats remarquables dans la lutte contre les rebelles. Le 4 Mars 1959, allant se mettre en place pour ouvrir la route de Catinat, la harka tombe dans une embuscade. Bien que blessé, la vigueur de l'Adjudant/Chef AUTOLAVA oblige les hors la loi à décrocher. Pour cette action, il est décoré de la Croix de la Valeur Militaire avec palme. Rétabli, il est de retour à la Harka trois mois plus tard. Les opérations se succèdent.

En Avril 1960, il quitte sa harka et prend le Commandement de la 2ème section à la 7° Compagnie du 23° Régiment d'Infanterie.

Au sein de cette unité, le 25 Mai 1960, lors d'une opération dans la forêt des BENI ABBES, il est mortellement blessé dans une embuscade.

En choisissant l'Adjudant/Chef AUTOLAVA comme Parrain de Promotion, les élèves Sous-officiers du 3ème Bataillon témoignent leur attachement à cet Homme qui fit honneur au Corps des Sous-Officiers et à la France.

\*

\*            \*

## NOTRE PARRAIN

### Le Sergent-Chef MOREL

Né en Champagne le 6 octobre 1928, Gilbert MOREL, aîné d'une famille de 8 enfants, a vécu sa jeunesse et son adolescence dans ce pays chargé d'histoire, attiré très jeune par le parachutisme, il saute pour la première fois à 17 ans ; il a la chance de pouvoir effectuer son service militaire à BAYONNE, marqué irrémédiablement par ce premier contact avec cette troupe prestigieuse, il n'aura de cesse de pouvoir rengager dans ses rangs,

C'est chose faite le 24 mars 1949 et, après un bref séjour à SAINT-BRIEUC, il débarque en INDOCHINE au mois de novembre avec le 1<sup>er</sup> Bataillon colonial de commandos parachutistes, En garnison tout d'abord dans la région de SAIGON, il gagne le TONKIN en juin 1951. Le Caporal-Chef MOREL confirme durant ce séjour ses dons de guerrier, sanctionnés par une croix de guerre gagnée durant la terrible bataille de la Rivière Noire ; il est cité à l'ordre du Corps d'Armée. Il rentre en FRANCE au début de l'été 1952 après avoir brillamment instruit les jeunes volontaires parachutistes vietnamiens durant 6 mois.

Son congé de fin de campagne à peine terminé, il rejoint VANNES où se reforme le 1<sup>er</sup> Bataillon de parachutistes coloniaux ; l'INDOCHINE lui manque et il a hâte de s'y retrouver. Il débarque à HANOI au mois de juillet 1953 et il va mener avec son bataillon, durant 2 années, la vie des troupes d'intervention, courant du TONKIN au LAOS, participant à l'organisation du camp retranché de DIEN BIEN PHU, se dépensant sans compter pour ce pays qui l'a conquis. Ses qualités de combattant lui valent depuis longtemps l'admiration de ses chefs et la confiance de ses hommes; sa croix de guerre s'alourdit de 3 citations supplémentaires. Il est nommé Sergent à titre exceptionnel. Il rejoint la métropole en mars 1955, mais il ne peut y demeurer longtemps, l'Armée française se bat en ALGERIE, sa place est là-bas.

Il arrive à CONSTANTINE en novembre avec le renfort destiné au 2<sup>o</sup> Régiment de parachutistes coloniaux qui vient d'être créé. Dans les rangs de cette unité d'élite, le Sergent MOREL va donner toute sa mesure, particulièrement durant l'opération de SUEZ où sa belle conduite lui vaut une nouvelle fois d'être cité et même d'être choisi parmi tous les soldats français pour recevoir la Military Medal Anglaise.

Il participe à la bataille d'ALGER jusqu'en mai 1957, mais il préfère le combat des Djebels et le rythme des activités que son régiment va connaître alors entre la KABYLIE et l'OUARSENIS ne peut que le satisfaire ; un nouveau titre de guerre vient orner sa poitrine au mois de juin et les galons de Sergent-Chef lui sont conférés, attestant de ses mérites.

Et puis, au mois de février 1958, ce sera le combat de TCHAJF dans la région Nord d'AUMAËLE.

Le Sergent-Chef MOREL y succombera héroïquement en protégeant le corps de son chef de section, tué dès le début de l'engagement.

Cette dernière action du parrain de la 105<sup>o</sup> Promotion résume bien l'homme et le soldat, brave jusqu'au sacrifice suprême, il magnifie cette belle vertu militaire qu'est la fraternité d'Arme.

